

**CONCOURS DIRECT D'ENTREE AU CAFOP * INSTITUTEUR ORDINAIRE (I.O)
SESSION 2004**

FRANÇAIS

Durée : 2 h Coef. : 4

Cette épreuve comporte deux pages numérotées 1/2 et 2/2

Si l'école a longtemps été, à l'image de la famille, une institution qu'il aurait été de mauvais goût de critiquer, tellement tout le monde - ou presque - était convaincu des bienfaits qu'elle dispensait, l'attitude a changé considérablement depuis une vingtaine d'années. D'une part, elle se trouve concurrencée par une foule d'autres moyens de transmission du savoir et de l'information, d'autre part, on assiste dans la plupart des pays du monde à une véritable impuissance des systèmes d'enseignement à concevoir une formule stable répondant aux besoins et aux aspirations, de sortes que les réformes se succèdent à un rythme accéléré au point d'indisposer gravement les usagers. Une école que Ton croyait naïvement être un des instruments de la démocratisation nous est présentée comme une pépinière d'héritiers. L'Université a été une cible de choix pour les mouvements contestataires représentants d'une partie de la jeunesse; en essayant de se réformer elle s'est attirée les méfiances et l'agressivité des pouvoirs publics eux-mêmes. Enfin, un courant de critique radicale est né des écrits d'un Illich ou d'un Reimer qui ont évidemment beau jeu, face à un immense gâchis institutionnel, de montrer non seulement l'inefficacité, mais encore la nocivité de l'école: school is dead, une société sans école, autant de nouveaux slogans à la mode.

Cette évolution des attitudes face à l'école touche aussi bien les riches que les pays pauvres. Dans ces derniers, c'est surtout depuis que les économistes se sont intéressés au domaine de l'éducation et que l'on a pris l'habitude, fort saine, d'évaluer l'enseignement, comme tout autre investissement en terme de rentabilité, que la manière d'envisager l'école a changé profondément. Pendant longtemps, on estimait normal de consacrer entre un quart et un tiers du budget national au secteur scolaire, sans se poser d'autres questions sur l'unité réelle de cette mise de fonds et le profit que la nation en tirerait. Pour la première génération de responsables politiques africains, par exemple, issus pour la plupart de l'enseignement, l'école était une institution quasiment sacrée, intouchable, dont il fallait bien entendu «africaniser» les programmes, mais dont l'action ne pouvait être que bénéfique. On attendait d'elle une contribution directe au développement et une impulsion décisive vers le changement et le progrès. On en promettait la généralisation à brève échéance sans remettre en cause en profondeur les modèles hérités de la colonisation ou d'autres formes plus subtiles d'hégémonie. A l'expérience, l'optique ainsi adoptée s'est révélée décevante. Non seulement il s'avérait mathématiquement impossible d'étendre le bénéfice de l'instruction moderne à l'ensemble de la population enfantine par les voies habituelles (sauf en des pays à population réduite et aux ressources considérables comme le Gabon), mais encore l'école, par elle-même, ne semblerait pas apporter de progrès décisifs, ses effets apparaissant souvent désorganisateur que constructifs. Engluée déjà dans une tradition, alourdie par le corporatisme de ses fonctionnaires, elle se révélait dans la plupart des cas incapables d'opérer les ajustements qualitatifs qu'on attendait d'elle et de s'adapter aux besoins des populations. L'acquis scolaire lui-même, difficilement utilisable dans l'immédiat, est suspecté d'être d'avantage générateur de changement désordonnés que de progrès véritables.

Pierre Emy, L'Enseignement dans les pays
pauvres modèles et positions (P9-10)
Librairie - Edition L'Harmattan

QUESTIONS

I/COMPREHENSION

1. Donnez un titre au texte.
2. Relevez les différentes critiques portées contre l'école.

3. Proposez des arguments montrant que les programmes de l'école sont en train de «s'africaniser»

II/ LEXICO-SEMANTIQUE

1- Expliquez les expressions soulignées dans la phrase suivante ; « Une école que l'on croyait naïvement être un des instruments de la démocratisation nous est présentée comme une pépinière d'héritiers.»

2- Faites une phrase avec l'adjectif venant du non «nocivité».

3- Quelles sont les opérations qui ont permis de former les mots suivants : intouchable - difficilement. Trouver leurs antonymes.

III / MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

1-Analyse

Analysez les mots soulignés dans le texte.

2-Transformation

a) Ecrivez à la forme active la phrase suivante : «L'école se trouve concurrencée par une foule d'autres moyens de transmission ».

b) Ecrivez à la forme passive : « On promettait la généralisation de l'école à brève échéance ».

3-Conjugaison

Ecrivez la phrase suivante au passé simple de l'indicatif et au conditionnel passé : « L'Université a été une cible de choix pour les mouvements contestataires représentatifs d'une partie de la jeunesse; en essayant de se réformer elle s'est attirée les méfiances et l'agressivité des pouvoirs publics eux-mêmes».

4- Orthographe

Ecrivez correctement les participes passés des verbes entres parenthèses.

a) Elles se sont (écrire) des lettres.

b) Les joueurs se sont (parler) franchement.

c) Vous m'avez envoyé une lettre : je l'ai bien (recevoir).

d) La cantatrice que nous avons (entendre) chanter est la meilleure.

e) Les années se sont (succéder) aussi heureuses les unes que les autres.

f) Autrefois les patois se sont (parler) plus que le français.

g) L'histoire que j'ai (entendre) raconter est belle.